

Histoire des pratiques sociales au Moyen Âge. Genre et famille (XII^e-XV^e siècle)

Didier Lett



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21433>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 638-639

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Didier Lett, « Histoire des pratiques sociales au Moyen Âge. Genre et famille (XII^e-XV^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21433>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des pratiques sociales au Moyen Âge. Genre et famille (XII^e-XV^e siècle)

Didier Lett

Didier Lett, *professeur à l'Université Paris-VII/Diderot*

- 1 CETTE année, lors des six séances que j'ai faites à l'École (novembre et décembre 2010), j'ai d'abord proposé une réflexion générale sur la manière dont les historiens médiévistes ont fait et font actuellement l'histoire des pratiques sociales, fortement marquée par un certain nombre de courants historiographiques nourris par l'apport d'autres sciences sociales (sociologie et anthropologie principalement) (séance 1). Puisque mon enseignement a été délivré dans le cadre du GAHOM (Groupe d'anthropologie de l'Occident médiéval), l'accent a été mis sur l'apport essentiel actuel dans les sciences humaines et sociales de la « nouvelle anthropologie » ou « anthropologie critique » ou appelée aussi par les anthropologues eux-mêmes « anthropologie historique ». J'ai présenté les principaux apports de ce mouvement (séance 2) avant de donner la parole à Michel Naepels (ethnologue, chargé de recherche au CNRS), l'un des représentants les plus éminents (avec Alban Bensa) de ce courant, qui nous a présenté des études de cas issues de son dossier d'Habilitation, portant sur la violence à Houaïlou (Nouvelle-Calédonie) (séance 3).
- 2 Puisque le programme était orienté prioritairement vers le genre et la famille à la fin du Moyen Âge, j'ai proposé, en tenant compte de la forte reconfiguration épistémologique du début du XXI^e siècle (en particulier de l'influence très forte sur nos pratiques historiennes de l'anthropologie critique et de la sociologie de l'interaction), deux séances sur le genre, « utile objet d'analyse » encore bien peu usité par les médiévistes français, à la fois pour faire un bilan (séance 4) et pour donner la parole à Pierre-Olivier Dittmar (ingénieur d'études à l'EHESS) qui a présenté une conférence sur « Animalité et genre dans les textes et les images de la fin du Moyen Âge » (séance 5). Concernant la famille et la parenté, je n'ai pu hélas y consacrer qu'une séance en

montrant qu'il s'agissait pour nous de mettre l'accent non pas sur l'histoire des structures (systèmes de parenté) mais de proposer une histoire des pratiques familiales. Dans cette optique, et parce que c'est un lien familial encore peu étudié (parents pauvres de la parenté) j'ai proposé un bilan et des études de cas sur les relations adelphiques à la fin du Moyen Âge, à la fois à travers les textes et les images (séance 6).

INDEX

Thèmes : Anthropologie